



ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE vue d'ensemble

novembre 2000

En novembre, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'**activité industrielle** a progressé dans l'ensemble des secteurs, hormis dans les industries agro-alimentaires où elle est restée stable en raison de la crise qui frappe la filière bovine.

Le **taux d'utilisation** des capacités de production, en nouvelle hausse, excède toujours largement son niveau moyen de longue période.

La **demande globale** reste soutenue. Malgré un léger ralentissement, le marché intérieur est demeuré bien orienté grâce au dynamisme des échanges interindustriels. Le courant d'ordres en provenance des marchés extérieurs s'est, quant à lui, légèrement renforcé.

Les **livraisons de commandes** se renouvellent régulièrement et apparaissent très bien garnies dans l'ensemble ; dans les industries agro-alimentaires, toutefois, ils sont jugés étroits. Les **stocks** ont globalement peu varié : proches de la normale dans les biens de consommation et dans les biens intermédiaires, ils sont considérés comme légèrement excédentaires dans les biens d'équipement et les industries agro-alimentaires et demeurent insuffisants dans l'automobile.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait continuer de croître dans tous les secteurs.

La hausse des **prix des matières premières**, alimentée par la progression des cours du pétrole en novembre, s'est poursuivie, à un rythme un peu moins vif toutefois. Sa répercussion partielle sur les **prix des produits finis** se confirme.

Les **investissements** de l'année 2000, déjà très largement réalisés, excèdent parfois les prévisions initiales. Les programmes envisagés pour l'an prochain sont substantiels et devraient porter aussi bien sur la modernisation des équipements que sur l'extension des capacités productives.

L'activité commerciale a progressé en novembre.

Les **effectifs permanents**, en hausse dans l'industrie, le bâtiment et les services marchands, sont restés stables dans le commerce. Le recours à l'emploi intérimaire et aux modulations d'horaires demeure fréquent pour faire face aux variations d'activité tandis que les difficultés de recrutement perdurent dans de nombreux secteurs.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'**indicateur synthétique mensuel d'activité**, construit à partir des résultats de l'enquête, le **produit intérieur brut** progresserait de **0,6 % au premier trimestre 2001** (première évaluation), après avoir enregistré une hausse de **0,8 % au quatrième trimestre 2000** (évaluation inchangée). Sur l'ensemble de l'année 2000, la croissance atteindrait 3,2 % et l'acquis de croissance pour 2001 serait de 1,1 %.

Les facteurs liés à la demande sont restés stables, après deux mois consécutifs de hausse. En effet, tant les livraisons de commandes que l'utilisation des capacités de production n'ont guère varié et demeurent à un niveau très élevé. Bien que les perspectives d'un ralentissement de l'activité aient de nouveau légèrement augmenté, les données de cette enquête indiquent que l'expansion de l'économie française devrait se poursuivre dans les prochains mois.